DIALOGUE

Emmanuel Macron à Vladimir Poutine, quatre jours avant la guerre: «Je ne sais pas où ton juriste a appris le droit»

Une conversation entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine a été dévoilée dans un documentaire. A cette occasion, le président français propose une rencontre à Genève avec Joe Biden. Elle n'aura jamais lieu. Le verbatim d'un dialogue ferme

Vladimir Poutine et Emmanuel Macron — © ODD ANDERSEN, STEPHANE MAHE/AFP

Le Temps avec AFP

Publié samedi 25 juin 2022 à 10:52
Modifié dimanche 26 juin 2022 à 18:14

Prendre l'initiative. Le président français, Emmanuel Macron, a tenté de maintenir le dialogue avec son homologue russe, Vladimir Poutine, sans se faire la moindre illusion et sans qu'aucune bribe de discussion ne filtre. Un documentaire, qui sera diffusé jeudi 30 juin sur la chaîne française France 2, lève une partie du voile sur ces conversations téléphoniques.

Le verbatim de l'un des derniers entretiens entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine avant la guerre en Ukraine, quatre jours avant le début de l'invasion, a été révélé. Le président français n'aurait pas encore vu ce documentaire sur les coulisses de l'Elysée et des négociations menées à bâtons rompus, entre tutoiement, agacement et incongruités. Dans cet échange, le chef d'Etat propose au président russe une rencontre «dans les tout prochains jours» à Genève avec Joe Biden. Elle n'aura jamais lieu.

Lire aussi: En six mois, la guerre a transformé l'Union européenne

Le verbatim

Emmanuel Macron:

Depuis notre dernière conversation, les tensions ne cessent de croître et tu sais mon engagement et ma détermination à poursuivre le dialogue. Je voudrais que tu me donnes d'abord ta lecture de la situation et peut-être de manière assez directe comme on le fait tous les deux me dire quelles sont tes intentions. Et puis après, je voulais essayer de voir s'il y avait encore des actions utiles à conduire et te faire quelques propositions.

Vladimir Poutine:

Que pourrais-je dire? Tu vois toi-même ce qu'il se passe. Toi et le chancelier Scholz vous m'avez dit que Zelensky était prêt à faire un geste, qu'il avait préparé un projet de loi pour mettre en œuvre les Accords de Minsk. […] En fait, notre cher collègue, M. Zelensky, ne fait rien. Il vous ment. […] Je ne sais pas si tu as entendu hier sa déclaration où il dit que l'Ukraine doit accéder à l'arme atomique.

(Le conseiller diplomatique Emmanuel Bonne: «Mais non, n'importe quoi.»)

J'ai aussi entendu tes commentaires lors de la conférence de presse à Kiev le 8 février dernier. Tu as dit qu'il faut réviser les Accords de Minsk, je cite, «pour qu'ils soient applicables».

(Les conseillers de Macron: «Non, il n'a pas dit cela», «Je vais lui dire de ne pas rentrer dans une discussion de détail avec lui.»).

Emmanuel Macron:

Vladimir, d'abord une chose, je n'ai jamais dit qu'il fallait réviser les Accords de Minsk. Je ne l'ai jamais dit ni à Berlin, ni à Kiev, ni à Paris. J'ai dit qu'il fallait les appliquer, qu'il fallait justement respecter les choses et je n'ai pas la même lecture que toi des derniers jours.

Lire aussi: Emmanuel Macron sur la candidature de l'Ukraine à l'UE: «On ne pouvait pas laisser un vide géopolitique»

Vladimir Poutine:

Ecoute Emmanuel, je ne comprends pas votre problème avec les séparatistes. Eux au moins ont fait tout ce qu'il fallait, sous notre insistance, pour ouvrir un dialogue constructif avec les autorités ukrainiennes.

Emmanuel Macron:

Par rapport à ce que tu as dit, Vladimir, plusieurs remarques: première chose, les Accords de Minsk, ce sont un dialogue avec vous, tu as totalement raison. Dans ce contexte-là, il n'est pas prévu que la base de la discussion soit un texte soumis par les séparatistes. Et donc, quand ton négociateur essaie d'imposer aux Ukrainiens de discuter sur la base de feuilles de route des séparatistes, il n'est pas respectueux des Accords de Minsk. Ce ne sont pas des séparatistes qui vont faire des propositions sur les lois ukrainiennes!

Vladimir Poutine:

Bien entendu, nous avons une lecture tout à fait différente de la situation. Lors de notre dernier entretien, je t'ai rappelé et même lu les articles 9, 11 et 12 des Accords de Minsk.

Emmanuel Macron:

Je les ai sous les yeux! Il est bien écrit que le gouvernement de l'Ukraine – paragraphe 9, etc. – propose, et que c'est en consultation et en accord avec les représentants de certains arrondissements des régions de Donetsk et Lougansk, dans le cadre du groupe de contact tripartite. C'est exactement ce qu'on propose de faire. Donc je ne sais pas où ton juriste a appris le droit (une conseillère sourit). Moi, je regarde juste les textes et j'essaie de les appliquer! Et je ne sais pas quel juriste pourra te dire que dans un pays souverain, les textes de loi sont proposés par des groupes séparatistes et pas par les autorités démocratiquement élues.

Vladimir Poutine:

(Ton ferme et agacé) Ce n'est pas un gouvernement démocratiquement élu. Ils ont accédé au pouvoir par un coup d'Etat, il y a eu des gens brûlés vifs, c'était un bain de sang et Zelensky est l'un des responsables.

Ecoute-moi bien: le principe du dialogue est de prendre en compte les intérêts de l'autre partie. Les propositions existent, les séparatistes, comme tu les appelles, les ont transmises aux Ukrainiens mais ils n'ont reçu aucune réponse. Où est le dialogue?

Lire aussi: Dmitri Mouratov, qui a vendu son Nobel pour l'Ukraine: «La Russie avait un avenir, beaucoup pensent qu'elle n'en a plus»

Emmanuel Macron:

Mais parce que, comme je viens de te le dire, on s'en fout des propositions des séparatistes. Ce qu'on leur demande, c'est de réagir aux textes des Ukrainiens et il faut faire les choses dans ce sens-là parce que c'est la loi! Ce que tu viens de dire met en doute, quelque part, ta propre volonté de respecter les Accords de Minsk, si tu juges que tu as face à toi des autorités non légitimes et terroristes.

Vladimir Poutine:

(Toujours très agacé) Ecoute-moi bien. Tu m'entends? Je te le redis, les séparatistes, comme tu les appelles, ont réagi aux propositions des autorités ukrainiennes. Ils ont répondu mais ces mêmes autorités n'ont pas donné suite.

Emmanuel Macron:

Alors ok: sur la base de leur réponse aux textes des Ukrainiens, ce que je te propose, c'est qu'on exige de toutes les parties une réunion dans le cadre du groupe de contact pour continuer à avancer. On peut dès demain demander que ce travail soit fait et exiger de toutes les parties prenantes qu'il n'y ait pas une politique de la chaise vide. Or, les deux derniers jours, les séparatistes n'ont pas voulu se prêter à cette discussion. Moi, je vais dans la foulée exiger cela de Zelensky. Est-ce qu'on est d'accord là-dessus? Si on est d'accord, je le lance et j'exige une réunion dès demain.

Vladimir Poutine:

Donc pour être bien d'accord, dès qu'on aura raccroché, j'étudierai ces propositions. Mais dès le début, il aurait fallu faire pression sur les Ukrainiens, mais personne n'a voulu le faire.

Emmanuel Macron:

Mais si, moi je fais le maximum pour les pousser, tu le sais bien.

Vladimir Poutine:

Je sais mais malheureusement ce n'est pas efficace.

Emmanuel Macron:

J'ai besoin que tu m'aides un peu (malicieux). La situation sur la ligne de contact est très tendue. J'ai vraiment appelé hier Zelensky au calme. Je vais lui redire, calmer tout le monde, calmer dans les réseaux sociaux, calmer les forces armées ukrainiennes. Mais ce que je vois aussi, c'est que tu peux vraiment appeler à calmer tes forces armées pré-positionnées. Il y a eu beaucoup de bombardements hier. Si on veut donner une chance au dialogue, il faut calmer le jeu dans la région. Comment vois-tu l'évolution des exercices militaires?

Vladimir Poutine:

Les exercices se déroulent selon le plan prévu.

Emmanuel Macron:

Donc ils se terminent ce soir, c'est ça?

Vladimir Poutine:

Oui, probablement ce soir, et nous allons certainement laisser une présence militaire à la frontière tant que la situation dans le Donbass ne sera pas calmée. La discussion sera prise en consultation avec les ministères de la défense et des affaires étrangères.

Emmanuel Macron:

D'accord. Vladimir, je te le dis très sincèrement, pour moi, remettre les discussions dans le bon cadre et éviter les tensions est un préalable absolu. Et moi, ce qui m'importe – et je te le demande vraiment –, c'est qu'on maîtrise la situation. Ça, c'est le premier pilier. Et je compte beaucoup sur toi. Ne cède pas aux provocations quelles qu'elles soient dans les heures et les jours qui viennent.

Je voulais très concrètement te faire deux propositions. La première, organiser une rencontre dans les tout prochains jours à Genève entre toi et le président Biden. Je lui ai parlé vendredi soir, je lui ai demandé si je pouvais te faire cette proposition. Il m'a dit de te dire qu'il y était prêt. Le président Biden a aussi réfléchi sur les manières de désescalader de façon crédible la situation, prendre en compte tes demandes et aborder très clairement la question de l'OTAN et de l'Ukraine. Dis-moi la date qui te convient.

Vladimir Poutine:

Merci beaucoup Emmanuel. C'est toujours un grand plaisir et un grand honneur de m'entretenir avec vos homologues européens ainsi qu'avec les Etats-Unis. Et j'ai toujours beaucoup de plaisir à dialoguer avec toi parce que nous sommes dans une relation de confiance. Donc, Emmanuel, je te propose d'inverser les choses. Avant toute chose, il faut préparer cette réunion en amont. Ce n'est qu'après que nous pourrons parler parce que si on vient comme cela, pour parler de tout et de rien, on va encore nous le reprocher.

Lire aussi: Le suffocant portrait de Poutine et de ses manipulations

Emmanuel Macron:

Mais est-ce qu'on peut se dire aujourd'hui, là, à l'issue de ces discussions, qu'on est d'accord sur le principe? Je voudrais une réponse claire de ta part là-dessus. Je comprends ta réticence sur une date mais est-ce que tu es prêt à avancer et à dire aujourd'hui «Je souhaite une réunion à deux avec les Américains, puis élargie aux Européens» ou pas? (conseillère: «Voilà.»)

Vladimir Poutine:

C'est une proposition qui mérite d'être prise en compte et si tu veux qu'on soit bien aligné sur la façon de la formuler, je te propose de demander à nos conseillers de s'appeler pour se mettre d'accord […] mais sache que sur le principe, je suis d'accord.

Emmanuel Macron:

Très bien, tu me confirmes que tu es d'accord sur le principe. Je propose que nos équipes […] essaient de parachever un texte conjoint, une sorte de communiqué à l'issue de ce call.

Vladimir Poutine:

Pour ne rien te cacher, je voulais aller jouer au hockey sur glace parce que là je te parle depuis la salle de sport avant d'entamer des exercices physiques. Je vais d'abord appeler mes conseillers.

Emmanuel Macron:

Merci en tout cas Vladimir. On reste en contact en temps réel. Dès qu'il y a quelque chose, tu m'appelles.

Vladimir Poutine:

Je vous remercie Monsieur le président (en français).

Autres articles sur le thème **France**

FRANCE Macron mettra en place avec Borne un «nouveau gouvernement d'action» début juillet

FRANCE La France veut inscrire le droit à l'avortement dans la Constitution

FRANCE A Plusieurs femmes accusent le youtubeur Léo Grasset de violences sexuelles et psychologiques